

# La Cambre

## Graduation Show '26

Les diplômé.e.s de Master de l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre investissent les espaces de Rivoli à Bruxelles ainsi que la Projection Room pour un Graduate Show conçu comme une traversée collective des préoccupations artistiques contemporaines.

Le commissariat de cette aventure, orchestré par Lola Meotti, agence près de 350 œuvres présentées selon des affinités conceptuelles, des questionnements communs et des sensibilités partagées. Cette approche invite à déambuler d'un espace à l'autre en suivant un parcours thématique, où les formes, les médiums et les langages se rencontrent, se répondent et parfois se confrontent.

Le parcours s'ouvre sur un ensemble de travaux qui interrogent les conditions mêmes de leur apparition. Dessins, peintures, installations et dispositifs y prennent pour sujet leurs propres mécanismes de production. Le geste artistique devient objet d'analyse ; les références à l'histoire de l'art, aux méthodes de travail ou aux protocoles de création prennent le pas sur la fabrication d'une image ou d'un récit. Cette première séquence rassemble des pratiques réflexives où l'œuvre se pense elle-même autant qu'elle se donne à voir. **(1) Méta-pratiques**

Le cheminement conduit ensuite vers des propositions centrées sur l'expérience sensible. Ici, la perception visuelle, sonore ou corporelle est mise à l'épreuve à travers des environnements immersifs, des dispositifs participatifs ou des systèmes perceptifs alternatifs. Les œuvres invitent à expérimenter d'autres manières d'habiter le monde, en déplaçant les frontières du regard, de l'écoute et de l'attention. **(2) Perceptions**

Au cœur du bâtiment se déploie une vaste constellation consacrée aux liens humains. Cette thématique centrale se décline en plusieurs territoires.

Certaines œuvres explorent les dimensions érotiques et sensuelles de l'existence, interrogeant les relations entre les corps, le désir, la proximité et la rencontre. D'autres prennent la forme d'une quête intérieure, abordant l'intimité comme espace de construction identitaire. Elles invitent à l'introspection, à la vulnérabilité et à l'exploration de soi. **(3) L'Épaisseur des corps, la fabrique de soi**

Plus loin, les travaux présentés rendent visibles des rapports de domination, de violence ou d'injustice. Des récits individuels et collectifs y trouvent une forme d'expression, qu'ils concernent les violences intrafamiliales, les discriminations, les agressions ou les violences faites aux femmes. Certaines démarches convoquent également la mémoire comme outil de réparation, donnant naissance à des objets, des archives ou des formes matérielles capables d'accueillir les traces du vécu. **(4) Tensions et réparations**

Cette réflexion sur les relations humaines s'élargit enfin aux espaces du collectif. Les œuvres réunies dans cette dernière section observent les manières dont les individus cohabitent, construisent des communautés, transmettent des récits et participent à l'élaboration d'une mémoire partagée. Elles témoignent de la capacité des sociétés à tisser des liens et à inventer des formes de vivre-ensemble. **(5) Connexions et liens sociaux**

Le parcours se poursuit vers un autre paysage : celui de la ruralité. Les artistes y convoquent la faune, la flore, les pratiques agricoles, les savoir-faire vernaculaires et les imaginaires liés au territoire. À distance des dynamiques urbaines, ces œuvres dessinent des rapports renouvelés à la nature, à la saisonnalité et aux ressources du vivant. **(6) Ruralité**

À la frontière entre Rivoli et la Projection Room apparaît une zone de transition où s'expriment des pratiques de transformation et de débordement. Nourries par les imaginaires du carnaval, de la mascarade ou de la fête foraine, les œuvres donnent corps à des figures hybrides, grotesques ou fantastiques. Elles célèbrent l'excès, le travestissement et la puissance cathartique de la fiction, dans un espace où les normes vacillent au profit du jeu, de la métamorphose et de l'émancipation. **(7) Saturnales**

Avant d'accéder au théâtre et à l'espace de convivialité de la Projection Room, une dernière salle prend la forme d'une antichambre domestique. Des objets familiers y apparaissent sous des formes inattendues, détournées ou décalées. Entre sculpture, design et installation, cet environnement trouble les usages quotidiens et réinvente les codes de l'habitat. **(8) Antichambre**

Le théâtre de la Project(ion) Room constitue le point d'aboutissement de cette traversée. Il accueille une programmation évolutive réunissant films d'animation, captations et créations vidéo issues de pratiques scénographiques, ainsi que des performances des étudiant.e.s du master Danse et pratiques chorégraphiques. En faisant dialoguer les œuvres exposées avec les formes vivantes et projetées, cet espace prolonge l'exposition au-delà de ses murs et affirme la diversité des modes de création qui caractérisent cette nouvelle génération d'artistes.

Pensé comme un territoire de circulation, de rencontres et d'expérimentations, ce Graduate Show offre un panorama des recherches développées au sein de La Cambre. Il témoigne de la pluralité des regards portés sur notre époque et dessine, à travers la diversité des pratiques présentées, les contours mouvants des sensibilités artistiques émergentes.

# La Cambre Graduation Show '26

03-05/07

Opening 02/07

Galleries  
Rivoli

690 chaussée de Waterloo  
1180 Bruxelles

Project(ion)  
Room

5 rue de Praetere  
1180 Bruxelles

m  
La Cambre

FB  
FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

6  
WALLONIE-BRUXELLES  
ENSEIGNEMENT

CHRISTOPHE PERSON  
JAP  
LE PAYS DE L'ART  
L'ART  
RIVOLI  
CONTEMPORARY  
Xavier Hubert  
SMART HUBS BRUXELLES